

- parce que des paiements inconditionnels limitent le pouvoir des bureaucrates, une plus grande proportion de l'argent est effectivement reçu par la population pauvre;
- un revenu de base promeut le type d'économie de marché où les gens peuvent se payer, et achètent effectivement, les services de santé et d'éducation dont ils ont besoin;
- dans le contexte actuel de marchés du travail plus flexibles, les syndicats sont plus prêts à soutenir un revenu de base;
- des sondages en Afrique révèlent que 80 % des gens sont en faveur de l'inconditionnalité.

Le séminaire s'est arrêté faute de temps.

Source: BIEN - International Newsletter N° 56 Mars 2009

Traduction: Gabriel Barta, BIEN - Suisse

parce que les gens pouvaient maintenant se procurer les moyens de gagner de l'argent, ce qu'ils ont fait

- les crimes liés à la pauvreté ont diminué, ce qui a donné confiance aux gens pour investir dans des biens
- des emplois à bas salaire étaient souvent remplacés par un travail mieux rémunéré pour son propre compte
- les femmes pouvaient maintenant se permettre de refuser le sexe payé

Donc le projet-pilote a réussi selon tous les critères:

- il est basé sur les droits, pas la charité
- ce n'est pas paternaliste
- il promeut le travail de dignité

En plus le projet a fait taire les détracteurs de transferts inconditionnels d'argent.

- loin d'encourager la dépendance, le revenu de base a augmenté l'entreprise privée
- loin d'occasioner un gaspillage de ressources, il en a encouragé une utilisation productive; loin d'être hors de prix, le niveau de revenu utilisé dans le projet ne coûterait, s'il était étendu au pays entier, qu'entre 2.2 % et 3.8 % du PIB, et l'activité économique supplémentaire générée par le revenu de base suffirait à elle toute seule à en couvrir la totalité.

Guy Standing se demandait si une des raisons du rejet du revenu de base par les politiques en Afrique et ailleurs n'était pas qu'un tel système est émancipatoire: il permet aux gens de choisir pour eux-mêmes, et ne permet pas aux magistrats de se mêler de la vie des gens en imposant des conditions sur les allocations.

En réponse à des questions, le Prof. Standing a précisé:

- qu'en Namibie le revenu de base avait à la fois réduit les inégalités et encouragé davantage d'activité économique;
- le revenu namibien était fixé à environ la moitié du niveau officiel de pauvreté;
- des institutions démocratiques transparentes sont nécessaires; elles sont renforcées par des allocations inconditionnelles;
- à condition que l'offre soit élastique, un revenu de base n'a pas d'effet inflationnaire;
- lors du projet-pilote le statut économique des femmes s'est amélioré par rapport à celui des hommes;
- un revenu de base ne peut être refusé par un fonctionnaire sur place même si on l'a dépité, à l'encontre d'une allocation sujette à conditions;

Le projet-pilote actuel, d'une durée de deux ans, se base sur et prolonge la rente universelle namibienne, en octroyant à chacun des mille habitants de deux villages, à chaque homme, femme et enfant, une somme identique de N\$ 100 (cent dollars namibiens, équivalents à USD 12 ou CHF 14) par mois. Le coût en est couvert par des donateurs, surtout par des contributions volontaires. D'autres donateurs potentiels—tels la Banque mondiale, qui est enfin prête à réfléchir à des transferts conditionnels d'argent comme mécanisme de distribution d'aide au développement—devraient observer le projet de près.

L'équipe qui organise le BIG pilote (BIG, Basic Income Grant ou octroi d'un revenu de base) a mené un sondage « benchmark » (niveau de base ou niveau minimal de qualité) et un sondage d'évaluation. Les résultats, qui représentent la période nov. 2007 à juillet 2008, sont significatifs:

- les coûts administratifs ne représentent que les 3 à 4 % du coût total
- sur leur propre initiative, les villages ont élu un comité consultatif de 18 résidants, dont les réalisations comprennent entre autres l'ouverture d'un bureau de poste et de comptes d'épargne, et la fermeture de « shebeens » (débits informels d'alcool) le jour de la distribution mensuel du revenu.
- de nouveaux commerces ont été établis
- le nombre de gens souffrant d'un manque journalier de nourriture a chuté de 30 % à 12 % de la population en l'espace de six mois
- le nombre d'enfants malnourris a chuté de 42 % à 17 % de la population
- le poids des enfants par rapport à l'âge est passé d'un bas niveau jusqu'à près de la moyenne mondiale
- la majorité écrasante des enfants dans les familles qui recevaient le revenu de base avaient commencé l'école avant juillet 2008; l'explication en est que les familles avaient agi rationnellement dans l'intérêt de leurs enfants et avaient considéré les taxes d'école comme des dépenses essentielles, ce qui laisse penser que rendre les allocations conditionnelles sur la présence des enfants à l'école équivaut à un gaspillage de ressources administratives
- l'utilisation de la clinique (payante) a augmenté de 500 %
- l'activité économique a augmenté, ce qui laisse penser que les gens ne sont pas fondamentalement paresseux
- l'activité économique a augmenté davantage auprès des femmes
- le travail pour ses propres besoins a augmenté le plus, en particulier l'activité maraîchère et la construction de WC, deux activités qui améliorent la santé de la communauté
- le revenu moyen a augmenté dans chaque segment de la population, proportionnellement davantage dans les segments les plus pauvres
- le plus étonnant est que le revenu moyen des 20 % les plus pauvres a grimpé du simple au triple *sans* tenir compte du revenu de base,